



Peinture murale au marché de Tasha à Dogondoutchi (Niger)

Lasdel



Lasdel

## La question des déchets et de l'assainissement dans deux villes moyennes

### Contexte et enjeux

L'étude a été menée dans deux villes moyennes du Niger, Tillabéri (30 000 habitants) et Dogondoutchi (50 000 habitants), où des actions en matière d'assainissement au sens large (collecte des déchets, construction de latrines, etc.) ont été entreprises dans le cadre de la coopération décentralisée (Juvisy pour Tillabéri, Orsay pour Dogondoutchi), avec l'AFVP comme opérateur.

### Objectifs de l'action

- Décrire les représentations et pratiques populaires concernant : la propreté, l'hygiène, les déchets, que ce soit au niveau personnel, dans l'espace domestique, ou dans les espaces collectifs et publics.
- Analyser les logiques d'acteurs à propos de l'hygiène et de l'assainissement comme formes particulières de gestion de l'espace public local.

### Description de l'action

Après une enquête collective dans les deux villes, menée afin de construire des descripteurs comparatifs issus du terrain (cf. canevas ECRIS), deux séries d'enquêtes ont été menées, l'une pendant la saison sèche, l'autre pendant la saison des pluies, produisant 309 entretiens enregistrés et transcrits (auprès d'interlocuteurs très divers : personnel municipal, autorités administratives et coutumières, leaders associatifs, opérateurs privés, usagers, etc.) et 40 fiches

détaillées (sur les pratiques au niveau des concessions familiales).

### Résultats obtenus

Le succès des charretiers privés (à Dogondoutchi) ou des latrines individuelles subventionnées (dans les deux villes) contraste avec l'échec relatif des modes de gestion communautaires et municipaux, et les problèmes récurrents d'engorgement des dépotoirs, d'absence de décharge communale, et du manque d'entretien des espaces publics et collectifs.

L'absence de solution durable aux nombreux problèmes rencontrés doit être imputée en premier lieu à des formes inadéquates ou inefficaces de gestion (ou de non-gestion) des biens communs urbains, qui sont liées principalement aux logiques et stratégies des principaux acteurs publics et municipaux (et qui ne sont pas seulement liées au « dénuement » ou à l'« absence de moyens », généralement invoqués, mais également à un manque de volonté politique, à une gouvernance locale inefficace, à des pratiques clientélistes, et à une prévalence des intérêts particuliers sur l'intérêt général). Mais deux autres facteurs explicatifs des difficultés en matière d'hygiène et d'assainissement peuvent également être dégagés : d'une part les comportements des citoyens, qui renvoient aux représentations et pratiques populaires relatives à l'hygiène ou aux espaces publics ; d'autre part l'inadaptation des modes d'intervention extérieurs, quels que soient leur bonne volonté et leurs efforts.

Par ailleurs, des textes existent en ce domaine (lois et réglementations diverses) mais ils ne sont pas adaptés aux conditions locales, et de toute façon ils ne sont pas appliqués. Toute réforme en matière d'hygiène et d'assainissement est donc particulièrement complexe et doit jouer sur de multiples facteurs.

## Impacts et perspectives

Les résultats des enquêtes menées à Tillabéri et Dogondoutchi ont été restitués aux agents de l'AFVP (à Niamey) ainsi qu'aux acteurs locaux (à Tillabéri) et aux partenaires de la coopération décentralisée (à Juvisy et Orsay). Si les acteurs locaux et l'AFVP ont pour l'essentiel confirmé les analyses proposées, les réactions des partenaires français ont été plutôt franchement négatives, ce qui pose le problème de l'usage des résultats quand ils ne plaisent pas à certains opérateurs.

Pourtant, l'équipe de l'étude souhaitait collaborer avec ceux-ci pour mener des actions expérimentales à partir des acquis de cette recherche. Deux pistes principales ont ainsi été proposées (mais aucune suite n'a été donnée) :

- la mise en parallèle de divers modes de gestion en matière de collecte des déchets (municipalités, opérateurs privés, GIE, comités de quartiers) ;
- une recherche-action auprès des deux hôpitaux, afin de comprendre pourquoi ils sont des contre-modèles en termes d'hygiène, et de négocier des réformes avec le personnel.

## Quels enseignements ?

- L'insatisfaction des populations face à la « saleté » de leurs villes est importante, alors même que les pratiques individuelles concourent à aggraver la situation.
- La stratégie de promotion de l'épandage sur les champs des déchets ménagers est fonction des contraintes agro-

**Thèmes de recherche** : Gestion domestique de l'assainissement (représentations et pratiques populaires en matières d'hygiène et de déchets) – Gestion collective et communale de l'assainissement – Logiques d'acteurs – Effets de la coopération décentralisée

**Budget** : 30 500 euros

**Mots clés** : commune, espace domestique, espace public, représentations populaires de l'hygiène, coopération décentralisée, gestion communautaire

**Partenaires associés** : G. Blundo, E. Hahonou, D. Maiga, AFVP-Niger

### CONTACT

Jean-Pierre Olivier de Sardan

Laboratoire d'études et de recherche sur les dynamiques sociales et le développement local (Lasdel)

BP 12901 Niamey Niger

T. 227 72 37 80 – F. 227 75 28 04

Email: sardan@ird.ne

climatiques (qui expliquent le désintérêt envers cette pratique à Tillabéri et son succès à Dogondoutchi).

- Les modes de gestion participatifs et communautaires (comités de quartier) ne sont pas forcément les plus efficaces, et reflètent souvent plus une conditionnalité des partenaires extérieurs qu'une véritable dynamique locale.
- Au-delà de tel ou tel « effet de vitrine », les municipalités concernées se désintéressent largement dans les faits de l'assainissement, ou se reposent sur la coopération décentralisée.
- Les villes moyennes sont un enjeu important, souvent oublié, de toute politique d'assainissement.